



Yves Le Guay

## *Vivre et travailler en équipe*

Chronique N° 3  
Agriculture de groupe N° 325  
(mai 2003)

### **Le GAEC d'abord !**

La famille Dumontier vit et travaille au GAEC du Rû, à Varennes. Initiée par les grands parents, retraités depuis peu, cette exploitation diversifiée a adopté le statut de GAEC en 1987. Elle est reconnue dans son environnement comme une réussite. Chaque chronique raconte un épisode de la vie quotidienne au GAEC.

-----

**Pierre** : Ce matin c'est pas la forme, il doit y avoir un virus qui rôde encore, ce printemps. Et puis cette guerre en Irak, ça me défonce.

**Bruno** : Tu ne crois pas plutôt que c'est la CUMA qui te fatigue ? Hier soir, c'était l'Assemblée Générale ; elle a duré jusqu'à quelle heure ?

**Pierre** : C'était plus de minuit mais, surtout, les jours précédents, j'ai veillé pour finir les comptes avec le trésorier et préparer le plan d'investissement.

**Maryse** : Pourquoi est-ce toi qui fais tout ça, le trésorier n'avait-il pas l'appui du comptable ?

**Pierre** : Oui mais il avait du mal à s'y retrouver et il voulait se montrer à la hauteur pour son 1er mandat.

**Bruno** : Et qui a été élu président en remplacement de Michel qui avait annoncé sa démission ?

**Pierre** : Le nouveau Bureau sera élu au prochain C.A. mais je vois bien que la présidence va me revenir.

**Maryse** : Eh bien bravo ! C'est maintenant que tu nous le dis, alors que les carottes sont cuites ! Je voyais bien que la CUMA te prenait de plus en plus, entre les coups de fil, les réunions, la consultation des fournisseurs, etc. Au fur et à mesure que le président prenait du recul, c'est toi qui assurais. Et Malika, ta compagne, qu'est-ce qu'elle en dit ?

**Pierre** : J'ai pas encore eu le temps de lui en parler ; je crains qu'elle torde un peu le nez parce qu'elle trouve déjà que je travaille trop.

**Bruno** : Pendant 20 ans, j'ai subi les absences du père : le syndicat, la coop, la mairie... il en prenait toujours plus ; c'est grâce au GAEC qu'il a pu gérer toutes ces responsabilités. Et qui assurait le boulot ? ma pomme ! J'ai pas envie de revivre ça, maintenant, avec mon frère.

**Maryse** : Tu oublies Alice, ta mère, qui en a pris largement sa part, sans statut, et qui continue.

**Bruno** : C'est vrai mais elle partait aussi ; elle a même été plusieurs années présidente de Maison Familiale.

**Pierre** : On ne peut pas laisser aller la CUMA ; elle est très utile au GAEC comme à la plupart des agriculteurs du secteur. Et puis tu sais qu'il n'y a pas beaucoup de volontaires pour prendre des responsabilités.

**Bruno** : On est 50 adhérents. Tu ne vas pas me dire qu'il n'y a que toi pour prendre la présidence alors que tu es là, seulement, depuis 2 ans. Dis plutôt que tu es comme le père ; tu aimes ça.

**Pierre** : C'est vrai que j'ai besoin de rencontrer du monde, de travailler avec d'autres, d'élaborer des projets. Les rencontres m'apportent de l'ouverture ; c'est aussi pour ça que j'apprécie les voyages. J'aime bien mes vaches et mes abeilles mais ça ne me suffit pas.

**Bruno** : Et moi, je n'ai pas envie de faire le boulot à ta place parce que d'une façon ou d'une autre, tu vas le prendre sur ton temps de travail au GAEC.

**Pierre** : Et sur mon temps personnel : téléphone et réunions du soir. Écoute, Bruno, il ne s'agit pas d'un loisir mais d'une responsabilité qui concerne tout de même le GAEC du Rû ; tu ne crois pas ?

**Bruno** : On a déjà du travail par dessus la tête : on n'a pas fini de parer les pieds des vaches ni de réparer les clôtures ; on avait prévu de faire de la maçonnerie dans le bâtiment, cet hiver, et tu vois où on en est.

**Maryse** : On avait, je vous le rappelle, souhaité travailler moins ; c'est pour ça qu'on a pris une stagiaire ; malheureusement, elle n'est restée qu'un mois mais elle reviendra cet été à la satisfaction de tous.

**Pierre** : En fait, vous le savez bien, on n'est pas assez nombreux sur l'exploitation. Le jour où la mère arrête de travailler, on est foutus.

**Bruno** : Surtout quand on veut devenir président de la CUMA et, en plus, s'imposer des horaires de salarié comme toi, Pierre...

**Pierre** : J'en suis loin, vous le savez bien... mais je ne vois pas pourquoi, en France, tout le monde vise les 35 heures et que nous, paysans, on veut en faire toujours plus et afficher même une fierté de bosser plus de 60 heures.

**Maryse** : Et en plus prendre la présidence de la CUMA sans avoir consulté ses associés !

**Pierre** : Je reconnais que j'aurais dû vous en parler plus tôt. En fait, ça s'est enchaîné progressivement depuis 6 mois et je me suis laissé prendre sans l'avoir planifié. En plus, pour moi, ça fait partie de notre métier d'être présents et militants dans les organisations qui concernent l'exploitation.

**Maryse** : Je propose qu'on se mette d'accord sur un principe : les engagements professionnels extérieurs de l'un ou l'autre d'entre nous doivent être discutés entre associés. On doit pouvoir estimer le temps nécessaire et vérifier ensemble si cet engagement fait partie des priorités du GAEC.

**Bruno** : Au moins vérifier, avant de s'engager, si le temps nécessaire est compatible avec le travail de l'exploitation.

**Pierre** : La souplesse est une qualité de l'exploitation sociétaire qui permet à ses membres de s'engager dans les organisations professionnelles et la vie locale plus facilement que l'exploitation individuelle.

**Bruno** : À condition que ce ne soit pas toujours les mêmes qui sortent pendant que les autres font le boulot.

**Maryse** : Nous sommes attachés à un certain équilibre entre nous ; c'est pour cela qu'il faut en parler. Alors d'accord sur le principe et va pour la CUMA ? ... Bien ! je suis contente qu'on en ait parlé sans traîner.

(à suivre)